



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

48 | 2014
Usages du droit

Matthew SALAFIA, *Slavery's Borderland. Freedom and Bondage along the Ohio River*

Philadelphie (Penn.), University of Pennsylvania Press, 2013, 328 p.
ISBN : 978-0-8122-4521-9. 55 dollars.

Tangi Villerbu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4719>
DOI : 10.4000/rh19.4719
ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014
Pagination : 216-218
ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Tangi Villerbu, « Matthew SALAFIA, *Slavery's Borderland. Freedom and Bondage along the Ohio River* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 48 | 2014, mis en ligne le 18 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4719> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4719>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Matthew SALAFIA, *Slavery's Borderland. Freedom and Bondage along the Ohio River*

Philadelphie (Penn.), University of Pennsylvania Press, 2013, 328 p.
ISBN : 978-0-8122-4521-9. 55 dollars.

Tangi Villerbu

RÉFÉRENCE

Matthew SALAFIA, *Slavery's Borderland. Freedom and Bondage along the Ohio River*,
Philadelphie (Penn.), University of Pennsylvania Press, 2013, 328 p. ISBN :
978-0-8122-4521-9. 55 dollars.

- 1 L'ouvrage de Matthew Salafia tient de la gageure : comment écrire du neuf sur l'esclavage et les Africains-Américains libres dans la vallée de l'Ohio quand tant de travaux ont déjà emprunté cette voie ? Nombreux sont en effet les historiens qui ont livré des analyses dans trois directions : l'esclavage au Kentucky avec ses spécificités de Haut-Sud ; la présence africaine-américaine dans l'Ohio et l'Indiana, et le Midwest en général, ce qui mène à traiter aussi du refus blanc de cette présence noire et de l'abolitionnisme ; l'Ohio comme frontière entre le Nord et le Sud, un des lieux qui avec la frontière Kansas/Missouri voit les tensions qui mènent à la Guerre de Sécession s'exprimer avec le plus de violence. Tout semble avoir été écrit. Pourtant Matthew Salafia réussit son pari et livre un travail passionnant de bout en bout, et d'abord parce qu'il refuse de séparer les deux rives de la Belle Rivière. Certes l'Ohio est une indéniable limite culturelle et juridique à partir de 1787 : il sépare bien le Sud esclavagiste du Nord libre. D'où la création de deux champs historiographiques distincts. Mais ici l'auteur choisit pour renouveler le débat d'utiliser une notion venue de l'histoire de l'Ouest, celle de « *borderlands* », en partant du principe qu'elle ne doit pas s'appliquer uniquement aux abords des frontières internationales mais aussi autour de frontières

intérieures telles que l'Ohio. Matthew Salafia argue donc que les rives nord et sud forment en fait un seul et même espace, marqué par des formes spécifiques, complexes, hybrides, du rapport entre liberté et esclavage¹.

- 2 C'est le premier apport important de l'ouvrage que de réfléchir à cette question dans une première phase chronologique, jusqu'aux années 1820 quand l'Indiana, après l'Ohio, clarifie sa position sur l'esclavage. Trois points sont à noter. D'abord Matthew Salafia met à juste titre l'accent sur un aspect fondamental : l'esclavage est déjà là quand les Américains définissent leur propre système politique dans la région. Le fait est capital au nord de l'Ohio car l'Ordonnance du Nord Ouest, qui semble créer un Territoire libre, doit en fait être imposée sur une terre à esclaves. Ce sont les Français de Vincennes (village créé dans les années 1730 sur les rives de la Wabash et exemple parfait de la continuité d'un peuplement francophone au cœur du continent après 1763) qui se font, entre les années 1780 et les années 1810, les plus ardents défenseurs du maintien de l'esclavage qu'ils ont implanté localement. Ensuite l'auteur insiste de manière bienvenue sur les imprécisions de la dite Ordonnance, imprécisions sur lesquelles peuvent se greffer toutes les interprétations, donc tous les conflits. Enfin Matthew Salafia dresse une typologie des mécanismes inventés par les trois États étudiés : le Kentucky pratique le *chattel slavery* – l'esclavage au sens strict –, l'Ohio l'*indentured servitude* – les Africains-Américains sont sous un ferme contrôle blanc et engagés sous contrat – et l'Indiana une forme intermédiaire, le *chattel servitude*, dans lequel les Africains-Américains, soumis à des contrats, sont à temps commercialisables, donc vendus comme les esclaves, mais avec un réel espoir de liberté au terme du contrat. Les trois systèmes reposent sur l'impossibilité de l'autonomie du sujet noir et sont liés entre eux selon des modalités complexes : il est vite apparu par exemple qu'un Kentuckien pouvait transformer son esclave en serviteur en passant dans l'Indiana mais que l'inverse n'était pas possible.
- 3 Dans un deuxième moment, à partir d'années 1830 marquées par l'arrivée des *steamers* sur la rivière, la situation semble s'éclaircir et la frontière se raidir entre deux États du Nord (Ohio, Indiana) qui de plus en plus refusent – en vain – toute présence noire sur leur sol et un État du Sud (Kentucky), esclavagiste, même si certains propriétaires continuent de penser comme intrinsèquement mauvais le système qu'ils appliquent sans vergogne. Les chapitres consacrés à ces décennies courant jusqu'à la Guerre de Sécession sont moins convaincants mais il faut en retenir malgré tout des analyses pertinentes quand Matthew Salafia renverse son point de vue et s'intéresse à la parole africaine-américaine, au travers du genre canonique des récits de captivité et d'évasion. L'Ohio apparaît alors comme un espace de travail où se croisent libres et esclaves, créant rencontres, espoirs et dangers. L'auteur montre aussi l'Ohio *borderland* tel que les Africains-Américains eux-mêmes le conçoivent et tentent d'en jouer, parfois pour ne pouvoir que se désespérer devant les impasses qu'il offre.
- 4 Dans le dernier temps de sa réflexion, Matthew Salafia se situe à la veille de la Sécession et croise avec bonheur les données statistiques des comtés des rives nord et sud de l'Ohio dans les trois États étudiés. Il en arrive d'abord à la conclusion que les variations d'échelle sont indispensables à la compréhension du terrain. Aucun doute en effet : Indiana et Ohio sont bien des États du Nord, économiquement et culturellement, comme le Kentucky est bien un État du Sud. Mais si l'on fixe le regard sur les comtés, la réalité semble différente. Sans faire abstraction de l'esclavage, les comtés présentent des similitudes frappantes, qui les marginalisent dans leurs États respectifs : la rive

nord est moins riche, moins industrialisée que la moyenne des deux États concernés, pleine de petites fermes très modestes ; la rive sud, elle, est très loin du modèle de la plantation sudiste, et finalement l'ensemble forme comme une vaste zone intermédiaire. Là encore certains éléments étaient connus, comme la marginalité des collines du sud de l'Indiana², mais la focale portée sur les deux rives de l'Ohio prises ensemble modifie la perspective. Néanmoins, lors de l'élection présidentielle de 1860, les différences, à première vue, ressurgissent : les comtés de la rive nord placent tous en tête, à une exception près, un candidat nordiste – Lincoln ou Douglas – tandis que les comtés de la rive sud, placent tous en tête, à une exception près, un candidat sudiste – Breckinridge ou Bell. Pour autant, là encore, on peut y lire des similitudes car ce sont avant tout Douglas et Bell qui obtiennent des scores supérieurs à la moyenne, donc les deux candidats les plus propres au compromis, ceux qui refusaient le plus violemment la logique qui allait mener à la Guerre de Sécession. Finalement, les deux rives vivaient en synergie et ne souhaitaient rien y changer – les Blancs des deux rives, s'entend. Matthew Salafia a ainsi fait la preuve qu'une impression de saturation historiographique peut être effacée par une relecture avisée des sources en jouant sur la focale d'observation.

NOTES

1. Salafia outre maladroitement son opposition à Stanley Harrold, *Border War: Fighting over Slavery before the Civil War*, Chapel Hill (N.C.), University of North Carolina Press, 2010.
2. Richard F. Nation, *At Home in the Hoosier Hills: Agriculture, Politics and Religion in Southern Indiana, 1810-1870*, Bloomington (Ind.), Indiana University Press, 2005.